Ours : Données linguistiques

Salem Chaker

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2869>
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2869
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 2 juin 2013
Pagination : 5985-5986
ISBN : 978-2-7584-0194-0
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Salem Chaker, « Ours : Données linguistiques », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 36 | 2013, document 054, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2869> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2869>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Ours : Données linguistiques

Salem Chaker

- 1 Les données linguistiques berbères sont de peu de secours quant à l'existence et à la survie de l'ours en Afrique du Nord, à date récente. La seule attestation d'une dénomination berbère de l'ours que l'on peut relever est la forme kabyle : *ursəl*. Cet *ursəl* kabyle est manifestement emprunté au latin *ursulus* (< *ursus*), diminutif régulier¹, à l'origine de *Ursule* et *Ursula* ! (Cf. A. Ernout & A. Meillet, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Paris, Klincksieck, 1994, p. 755). Le terme est attesté dès la fin du XIX^e dans deux sources berbérissantes crédibles :
 - A. Hanoteau & A. Letourneux, *La Kabylie et les coutumes kabyles*, 1873 (dernière édition : Paris, Bouchène, 2003, I, p. 173) qui donne *ursəl* = « caracal ou lynx » ;
 - Père G. Huyghe, *Dictionnaire français-kabyle*, 1902-3 (p. 593) qui donne « ours ». On notera que le *Dictionnaire kabyle-français* du même Huyghe, plus ancien (2^e édition : 1901 ; 1^{ère} édition : 1896) ne comporte pas l'entrée *ursəl*.
- 2 Le terme *ursəl* avec sa signification « ours » est nettement confirmé par nos notations personnelles et celle de Dahbia Abrous pour deux régions différentes de la Grande Kabylie, mais on ne peut totalement exclure une contamination sémantique récente par le français « ours », dans un secteur de la Kabylie où la scolarisation française, publique et catholique, et l'émigration vers la France sont anciennes et conséquentes.
- 3 En revanche, aucune trace d'une autre dénomination de l'ours ou de la forme *ursəl* n'a pu être trouvée dans aucune autre région berbérophone, notamment au Maroc, du moins dans la documentation disponible. En tout état de cause, le mot *ursəl*, en kabyle, est ancien comme désignation d'une bête fauve et, comme son origine latine ne fait guère de doute, on peut y voir la confirmation de l'existence à date historique de l'animal. Mais la fluctuation sémantique (« ours/lynx ») pourrait bien être l'indice de sa disparition déjà ancienne : le mot est resté, mais son sens s'est opacifié et est devenu fluctuant. Il existe d'ailleurs un autre indice, certainement décisif, d'une disparition ancienne de l'animal : l'absence apparemment totale du personnage de l'ours dans la tradition littéraire orale berbère, notamment dans les contes, qui présentent pourtant un bestiaire riche et diversifié et conservent le souvenir de nombre d'animaux aujourd'hui disparus, y compris celui bien connu des « hommes et femmes sauvages »

d'Hérodote, les ogres et ogresses² si présents dans les contes berbères, particulièrement en Kabylie.

NOTES

1. Autre cas quasiment parallèle d'emprunt au latin d'un diminutif désignant un animal : *porcus* / *porculus* > berbère (*a*)*ferkal*, « porcelet » (Ernout & Meillet, p. 523).
 2. L'identification « homme/femme sauvage » = « ogre/ogresse » ne fait guère de doute car dans la tradition berbère, l'ogre et l'ogresse (en fait, c'est surtout cette dernière qui est omniprésente) ont tout à fait figure humaine et, pour l'ogresse même prendre figure de *belle femme*. Leur trait principal est de ne pas faire cuire leurs aliments et de consommer la chair humaine. Mais on peut très facilement les confondre avec des êtres humains et il existe de nombreuses anecdotes à sujet. Voir ici-même les notices « Ogre/ogresse », et les nombreux travaux de Camille Lacoste-Dujardin, notamment : *Le conte kabyle*. Etude ethnologique, Paris, Maspero/La Découverte, 1^{ère} édition: 1970 (nombreuses rééditions).
-

INDEX

Mots-clés : Kabylie, Latin, Linguistique, Zoologie